

² Greater Manchester West Mental Health NHS Foundation Trust, EPA Early Career Psychiatrists Committee, Manchester, United Kingdom

³ Chair of the EPA Early Career Psychiatrists Committee, Zagreb University Hospital Centre, Zagreb, Croatia

* Corresponding author.

E-mail address: massecaroline@icloud.com (C. Sibille)

Antipsychotic medications are used to treat a significant number of psychiatric disorders, such as schizophrenia or bipolar disorder, which have a significant impact on overall disability in Europe. Although these drugs have documented efficacy, they are also associated with side-effects such as drowsiness, weight gain, type 2 diabetes, or extrapyramidal symptoms [1]. These contribute to increasing overall morbidity and mortality [2], reduced quality of life, and can push patients to stop their medications. This often leads to relapse, and the need for a new hospital admission, which is detrimental to the patient, and create extra costs for the society. However, the monitoring of side-effects is rarely carried out in a standardized way in daily clinical practice. Smartphones are an acceptable and easy to use tool available to patients with schizophrenia [3]. The aim of the mPIVAS (mHealth psychoeducational intervention versus antipsychotic-induced side effects) project is to develop an effective and innovative smartphone application that can be used by psychiatrists and patients in order to monitor medications' side-effects. The European Psychiatric Association (EPA) is involved in this project with the objective to develop this application in 6 languages. Part of the project includes training European early careers psychiatrists to the use Psylog and helping them to spread information about this new project in their own country, by organising local and national cascade courses. We expect an improvement in psychiatric care in all involved institutions through the education of employees, a better implication of patients in their disease, and an improved monitoring of antipsychotic side-effects.

Keywords Schizophrenia; Smartphone; Side-effects; Monitoring

Disclosure of interest The authors declare that they have no conflicts of interest concerning this article.

References

- [1] Foley DL, Morley KI. Systematic review of early cardiometabolic outcomes of the first treated episode of psychosis. *Arch Gen Psychiatry* 2011;68(6):609–16.
- [2] Bresee LC, Majumdar SR, Patten SB, Johnson JA. Prevalence of cardiovascular risk factors and disease in people with schizophrenia: a population-based study. *Psychiatr Serv* 2010;61(9):892–8.
- [3] Ben-Zeev D, Brenner CJ, Begale M, Duffecy J, Mohr DC, Mueser KT. Feasibility, acceptability, and preliminary efficacy of a smartphone intervention for schizophrenia. *Schizophr Bull* 2014 [Epub ahead of print].

<http://dx.doi.org/10.1016/j.eurpsy.2014.09.078>

FA23

SIPE - Psychotropes et créativités : rencontres ou distances ?

L. Schmitt

Service psychiatrie adulte, CHU de Toulouse, Toulouse, France

Adresse e-mail : schmitt.l@chu-toulouse.fr

Depuis l'apparition des psychotropes, praticiens, chercheurs et artistes n'ont cessé de louer, de dénigrer voire de dénoncer leurs impacts sur les potentialités créatives, l'expression esthétique, voire artistique des personnes en proie à des difficultés psychopathologiques. L'usage des produits illicites, que cela soit dans le courant psychédélique ou encore du *New Age* a simplement ajouté davantage de confusions aux débats. D'un autre côté, les praticiens de l'art-thérapie constatent la facilitation de l'accès aux ateliers et à l'utilisation de médiation par l'entremise des traitements

psychotropes, même si le style, la forme et le contenu des productions se sont modifiés au cours des décennies. Entre charybde et scylla, la question de la temporalité et des objectifs diffèrent radicalement entre l'artiste, le psychopathe de l'expression et l'art-thérapeute/praticien des thérapies médiatisées. Croiser ces trois regards constitue notre ambition dans cette session.

Mots clés Art thérapie ; Art psychopathologique ; Créativité ; Psychotropes ; Réhabilitation

Déclaration d'intérêts L'auteur déclare ne pas avoir de conflits d'intérêts en relation avec cet article.

<http://dx.doi.org/10.1016/j.eurpsy.2014.09.079>

FA23A

La créativité chez le schizophrène : incidence de la chimiothérapie neuroleptique

P.-G. Roux

Centre expert dépression et anxiété (CERPAD), centre hospitalier Charles-Perrens, Bordeaux, France

Adresse e-mail : paul.roux@uvsq.fr

La possibilité d'un lien entre créativité et vulnérabilité psychiatrique est discutée depuis l'Antiquité. Ce sujet a été entouré d'une aura scientifique à partir du 20^{ème} siècle à travers la recherche d'une définition du concept de créativité. Un historique de ces concepts, avec notamment le rappel des caractères de la créativité selon GUILFORD, psychologue américain, jusqu'aux travaux récents (neuro-imagerie, génétique) concernant les structures et mécanismes cérébraux sous-tendant la créativité, sera abordé dans un premier temps.

Nous aborderons dans un second temps la créativité des patients schizophrènes sans traitements neuroleptiques, internés dans les asiles jusqu'au milieu des années 1950, en se penchant sur leurs œuvres et leurs caractères. À cette occasion il sera important de rappeler que les nouvelles thérapeutiques (lobotomie, cure de Sakel, sismothérapie) ont toujours provoqué des tentatives d'évaluation sur les productions des patients atteints de pathologies psychiatriques. Ceci ne fait que préfigurer une tendance à évaluer l'effet des neuroleptiques sur la créativité des patients.

Enfin, suite à l'avènement des neuroleptiques, nous exposerons brièvement les conséquences sur la prise en charge des patients avec notamment le retour des patients schizophrènes vers la société ainsi que la prise en charge de plus en plus précoce avant toute hospitalisation. De cette façon nous arriverons à nous intéresser à l'action, l'influence des neuroleptiques sur la créativité des patients schizophrènes. Cette question sera traitée sur un aspect artistique, à savoir le passage de la représentation figurative à l'abstraction dans les œuvres des patients traités par neuroleptiques, avec une tentative d'explication de cette évolution. D'autre part le cas de deux patients, Jean-Pierre et Henri, servira d'illustration clinique et de conclusion en faisant un parallèle entre les parcours de soins et l'évolution de leurs œuvres respectives.

Mots clés Créativité ; Schizotypie ; Schizophrénie ; Abstraction ; Antipsychotique

Déclaration d'intérêts L'auteur déclare ne pas avoir de conflits d'intérêts en relation avec cet article.

Pour en savoir plus

Jaoui H. La créativité, le trésor inconnu.

Borst G, Dubois A, Lubart T.I. Structures et mécanismes cérébraux sous-tendant la créativité : une revue de la littérature.

Takeuchi H, Taki Y, Hashizume H, Sassa Y, Nagase T, Nouchi R, et al. The association between resting functional connectivity and creativity. *Cerebral Cortex* 2012;22:2921–9.

<http://dx.doi.org/10.1016/j.eurpsy.2014.09.080>

